

# POURTOURS

Une performance  
par Sarah Turquety  
et Ingrid Obled

Pourtours, pan par pan, met à nu les mythes intimes et collectifs, par un coup de marqueur verbal et sonore afin de défaire et par là même, de relier. Deux chemins d'exploration, intimement liés : un site internet, [pourtours.fr](http://pourtours.fr), une performance.

## Contact

Sarah Turquety

Le bourg, 81140 Saint Michel de Vax

06 30 29 88 03 / [sarahturquety@gmail.com](mailto:sarahturquety@gmail.com)

[sarahturquety.fr](http://sarahturquety.fr) / [www.pourtours.fr](http://www.pourtours.fr)

<https://www.facebook.com/pourtours/>

## Le site [pourtours.fr](http://pourtours.fr)

Pourtours interroge la manière dont se constituent les relations, les zones d'influence, la rencontre des solitudes, des enfermements. Entre les êtres, les cultures, les langues, les genres. Disparition de la notion de centre, circulations périphériques, déconstruction des oppositions : la matière et le virtuel, la chose publique et l'intimité, la Beauté et le bricolage, l'être vivant et le personnage. Au programme donc, non pas l'exhaustivité mais l'approche des espaces où les définitions, les appartenances, les chemins se bricolent.

Réalisée par Gaëlle Sandre pour le graphisme, Samuel Aserici pour le développement, Pourtours.fr se présente sous la forme d'une carte numérique, un monde circulaire où s'approcher, prendre de la distance, errer. Navigation intuitive, suffisamment guidée pour accepter de perdre certains repères, pour découvrir un inattendu. Laisser au texte le soin de faire image, par et pour lui même. Proposer une composition graphique, mais laisser à l'écran et au lecteur, le travail de cadrage. Chaque voyage est unique.

Pourtours.fr est né de la volonté de confronter la forme poétique au support numérique. Vers, portraits, fragments se confrontent, s'additionnent. Chaque mois, apparaissent sur la carte de nouveaux textes. A l'ouverture du site, un encart d'actualité indique les parties de la carte mise à jour. Il offre également un prisme de regard sur la carte, en lien avec l'actualité locale, internationale. Il donne une clé d'approche du processus de création.

## La performance

Lecture, projections de textes, adresse directe : le texte fait sens, son, image. Sarah Turquety évoque l'écriture, la genèse de Pourtours.fr, la vie quotidienne qui défait un discours, ce qui ne se dit pas. Entre improvisation et écriture, une parole qui cherche à vrai dire, au plus juste de ce qui se découvre en parlant. Elle s'adresse directement à ceux qui sont là. Partage une intimité, un fou rire.

En alternance avec ces moments nus, Ingrid Obled et Sarah Turquety nous plonge en immersion dans un monde de subjectivités additionnées, folies lucides, sauvées par l'exagération. Le minimalisme de la musique, le rythme entêtant donnent aux fragments déclamés toute leur puissance. Nickelharpa, contrebasse, composition électroacoustique, la musicienne parvient par enchaînement de boucles à envouter, à densifier l'atmosphère.

En arrière-plan, la projection du site. Les lettres forment des images ou des mots, et les mots forment des phrases ou des paysages. La couleur envahit puis devient symbole (♣ ♠ ♡ ♣ ♠ ♡ ♣ ♠ ♡ ♣). Textes, sons, images ne font plus qu'un ou au contraire se scindent, va et vient de l'un à l'autre.



## + Sarah Turquety, auteur

<http://www.sarahturquety.fr>



Le territoire m'importe, la manière dont les relations le constituent, se constituent, ce qui ce dit, avec ou sans mot. Le poème pour moi est avant tout le vers, suspend de la pensée que permet le retour à la ligne. Cet interstice, voilà l'endroit du point de bascule vers une langue nouvelle ou renouvelée. Cet imprévisible, je le cherche par l'écriture, la création de situation d'action, seule, ou avec d'autres artistes, musiciens, plasticiens, scientifiques, poètes.

En 2008, j'ai conçu *Ici. Dans cet espace*, une proposition d'analyse poétique de terrain, pour Jemagwa, Charleston (USA), programmée par la suite au Festival Gratte-Monde, Saint Martin d'Hères, 2008, au SILO, Nouvelle-Calédonie, 2009... Ce travail m'amène à rencontrer Bruce Clarke, plasticien, à écrire pour ces oeuvres *Rites pour pieds et chevilles*, à laquelle je convie Ingrid Obled (Astrolabe de Melun, 2008, galerie MC2a, Bordeaux, 2009...). C'est le début d'une intense collaboration avec la musicienne (cf ci-dessous). En parallèle, mes recherches sur le féminin, le langage, la matière m'amènent à écrire *Marges* en 2014 (festival Les Ethiopiennes, Bayonne, éditions Gros Textes, 2014), et *Surgant liberi* en 2015 avec le collectif Cambouis (Mjc Roguet, IPN, Toulouse).

Entre 2006 et 2008, j'interviens comme poète au sein de La Maison des Ecrits d'Echirolles pour un travail sur le territoire de poésie-action au long court. Depuis 2008, je participe à des actions sur le langage et la recherche d'une langue singulière auprès d'enfants migrants avec Alef productions dans les quartiers nord de Toulouse. En 2012, à la frontière du Tarn/

+ Tarn et Garonne, je crée *Sonnets 3 fois* avec la danseuse Coralie Neuville : utilisation du happening, de l'atelier collectif de plein vent, de la déclamation et de l'affichage sauvage pour une appropriation de l'espace public (40 rendez-vous à ce jour).

3 /

## Ingrid Obled, compositrice, interprète

<https://ingridobled.com/>



travaille la musique et le son sous diverses formes : concerts, spectacles, en multi-diffusion sur plusieurs haut-parleurs, sous forme d'installation pour l'art contemporain... dans des lieux conventionnels ou plus atypiques (en forêt, chez l'habitant...). Elle pratique la composition autant que l'improvisation avec la matière considérant les sons sans hiérarchie de provenance. Ses créations sonores sont réalisées à partir de prises de sons : matières sonores diverses et, depuis 2011, elle collecte des paroles au travers d'entretiens, ouvrant ainsi une nouvelle dimension à ses compositions : le sens des mots comme matière musicale. En 2006, elle est lauréate du concours international de composition électroacoustique Musica Viva à Lisbonne et sa pièce *Si je regarde* est jouée en concert à l'Institut franco-portugais de Lisbonne et éditée sur le label Miso Record en 2007. En 2010, une de ses œuvres intègre une installation collective au Centre d'Art de Belem à Lisbonne.

Elle travaille depuis 2013 comme musicienne et compositrice avec des compagnies de théâtre comme la compagnie du Révoir et a joué notamment au Musée des Augustins à Toulouse.

Dans le domaine de l'art contemporain, elle a entre autre exposé pour le festival d'art contemporain « + si affinité... 2013 » à Fiac.

## Projets réalisés ensemble

Toutes deux adeptes d'improvisation, à l'écoute de la suspension qui permet au monde de s'engouffrer entre, Ingrid Obled et Sarah Turquety recherchent et créent ensemble différentes créations : *Rites pour pieds et chevilles*, pour les oeuvres de Bruce Clarke, plasticien (2008), *Le souffle des pierres* (2009), un poème électroacoustique, programmé au Festival de création des Pyrénées, Asheville, USA, au Zébulon, New York, au Théâtre de l'Acte, Toulouse, *Now Parfait* (2010), une commande du Centre d'art contemporain Jacques Villeglé, Saint Gratien. 2 livres-cd ont été édités, traces de ces aventures, oeuvres en soi : *Le souffle des pierres*, *La tresse*.

# +

## Fiche technique

Public : adolescent / adulte

Durée : 50 min

### Besoins techniques :

#### Espace

- scène minimum 4 m x 3 m minimum
- écran de projection murale ou un mur blanc

#### Matériel fourni

- Contrebasse avec un micro cellule (piezzo) / sortie Jack
- Nyckelharpa avec un micro rode M3 sur pied
- looper (RC20 Boss) / Sortie Jack pour le looper
- ordinateur et une carte son / Sortie Jack x2 (L/R)
- ordinateur pour la projection

#### Matériel à fournir

- micro type SM58
- sonorisation et longueurs de câbles
- Rétroprojecteur
- éclairage : 2 pc face, 2 pc contre



4/

Tarif : nous contacter

## Références

Pourtours a été soutenu par de l'accueil en résidence de création par La Cuisine, centre d'art et de design, Nègrepelisse, par des bourses du Le Centre Régional des Lettres, Toulouse et d'Audiens.



~ ▲ Décembre 2016. Mon en libre-service.

Le doute, non pas impolitesse, mais boussole : un apprentissage.

٪ ▼ Mars 2017. Qu'écrire au sol ?

Au centre du labyrinthe, les épaules et la testostérone s'affaissent. Tant d'air.

▼ ▼ ▲ Avril 2017. En équilibre avec l'océan.

Des cartes en main, l'un pense aux troupeaux, l'autre à l'extase mystique.

Ouvrir encore, plus, leur crie la vieille.